

BRÉSIL

Açaï, sur le chemin des femmes

En Amazonie brésilienne, une photographe documente le rôle des femmes des communautés ribeirinhos et valorise leur rôle dans le développement de leur région. Les femmes et leurs enfants sont initiés à la peinture, à la photographie et à la poésie, pour produire des œuvres qui disent leur culture et leur rapport à leur environnement.



PAYS Brésil

LOCALISATION État du Para, municipalités de Cameta et de Igarapé-Miri

DATES DU PROJET
Septembre 2022- Décembre 2023

ARTISTE INTERVENANT
Ana Mendes

PARTICIPANTS
120 personnes, dont 60 femmes productrices d'açaï des communautés de Nazarezinho, de Santa Antonio Cajá et de Rio Jacaré Xingu, et 30 enfants.

FINANCEMENT
Fonds Metis
Budget 15 000 €

PARTENAIRES
Institut de recherche environnemental de l'Amazonie (Ipam)

SECTEUR ET ODD



1er
PRODUCTEUR MONDIAL D'AÇAÏ

60
FEMMES PRODUCTRICES D'AÇAÏ

0,418
INDICE DE DÉVELOPPEMENT HUMAIN DE LA RÉGION, SOIT LE SCORE LE PLUS BAS DU PAYS

L'ACAÏ, UNE FILIÈRE EN PLEIN BOOM

Qui ne connaît pas l'açaï ? La petite baie pourpre, fruit du palmier d'Amazonie, est consommée par les populations amazoniennes depuis les temps précolombiens. Depuis une quinzaine d'années, elle l'est aussi par les Européens, Américains, Japonais en quête de vitalité, qui l'apprécient pour ses propriétés antioxydantes et ses effets boostant de superaliment. L'açaï est désormais le produit non ligneux dont la valeur de production est la plus élevée au Brésil, et le marché est en constante expansion.

Les baies d'açaï sont récoltées par les communautés ribeirinhos, ou « peuples des rivières » (du portugais, « ribeira », la rive). Les femmes ribeirinhos sont au cœur de la filière. Elles grimpent au sommet des palmiers – des arbres qui peuvent atteindre 20 mètres de hauteur ! – à l'aide d'un anneau de tissu passé autour des pieds, qui permet de prendre un meilleur appui, la machette à la ceinture. Au-delà de la récolte, elles assurent aussi la transformation des baies en pulpe, et parfois leur commercialisation. Elles jouent ainsi un rôle essentiel pour l'économie de leur foyer, de leur communauté et de leur région. Ce rôle est peu valorisé, voire invisibilisé.

VALORISER LE RÔLE ÉCONOMIQUE DES FEMMES

Avec Metis, la photographe Ana Mendes réalise un documentaire photographique et sonore sur le quotidien des femmes productrices d'açaï, à Igarapé-Miri et Cameta, les deux principales municipalités productrices de l'État du Pará – d'où provient 90 % de l'açaï d'Amazonie. Le documentaire valorise le rôle des femmes dans la culture de l'açaï, et met en valeur sa filière durable, en écho à une étude menée par l'Institut de recherche environnemental de l'Amazonie (Ipam).

Il met en lumière la culture des peuples ribeirinhos, en rappelant les menaces qui pèsent sur eux, entre isolement, précarité et déforestation.

En parallèle, l'association Fotoativa anime pour ces femmes et leurs familles des ateliers de pratique artistique, qui mêlent initiation à la photographie, à la peinture et à la poésie. Par la pratique artistique, les femmes peuvent également se raconter différemment, et porter sur leur activité un regard nouveau.

Les photographies de Ana Mendes et les productions réalisés pendant les ateliers sont rassemblées lors d'une exposition, montrée à Cameta et Igarapé-Miri, puis à Belém et Brasília.

ILS PARTAGENT LEUR EXPÉRIENCE

« Nous les femmes, nous ne pouvons pas nous taire. Il nous faut être fortes. Nous devons nous prendre en main et tracer notre chemin. Je dis souvent aux autres femmes de la rivière, celles qui n'ont pas le courage, il faut qu'elles s'imposent, qu'elles fassent entendre leur voix et ne se laissent pas réduire au silence ! »

Waldicéia Chaves Portillho

« Grace à une approche artistique participative, l'AFD a voulu donner un visage et une voix à ces femmes productrices d'açaï et qui sont également les piliers économiques de leur communauté, ainsi que créatrices de liens avec le reste du monde. »

Laetitia Dufay, directrice AFD Brésil